

tes à sa façon, mais certains aveux, que l'on regrette bien aujourd'hui, ont été faits au commencement, alors que l'on était certain du succès, sont en contradiction avec ces explications.

Néanmoins, ceux pour qui la conversation diplomatique n'est pas assez probante peuvent affermir leur opinion par l'examen de la situation internationale au moment où la guerre a été déchaînée. L'évidence même les convaincra. Malheureusement, parmi les neutres germanisants, il y en a qui ne veulent ni voir ni entendre et qui, niant l'évidence même, prétendent que **l'Allemagne qui n'a pas eu un seul instant son territoire envahi**, lutte pour se défendre contre ses ennemis coalisés, malgré l'incohérence d'une telle prétention!

Qui a voulu la guerre? Qui a songé à attaquer l'Allemagne? La France? Les Allemands ont affirmé que les Français en avaient l'intention! Les événements ont montré la valeur de cette affirmation. La force militaire de l'empire était assez connue pour qu'aucune Puissance ne s'attaquât à elle sans être préparée. La France l'était-elle et pensait-elle à une agression? Qui peut dire ce qui serait arrivé sans les retards provoqués par la résistance des Belges? C'est grâce à ces retards que la **défensive** des Français a pu s'organiser et que l'on a pu voir les belles journées de la Marne! Ce n'est donc pas la France qui a voulu la guerre!

Serait-ce l'Angleterre? On connaît la situation militaire de l'Angleterre et le dédain des Allemands pour la "misérable petite armée anglaise" comme disait Guillaume II. On sait ce qu'ils ont dû réaliser en cette matière depuis le début des hostilités! On sait aussi quelles ont été les conversations de Sir Goshen avec von Bethmann, les tentatives de conciliation du cabinet de Londres et les raisons de l'intervention anglaise. L'affirmation de M. Stein est donc exacte pour l'Angleterre, ce n'est donc pas elle qui a voulu la guerre!

Serait-ce la Russie? L'Allemagne prétend qu'elle a été la première à mobiliser. Mais, les documents attestent que la mobilisation russe n'a été ordonnée qu'après que Pétrograd eut été averti de ce que la mobilisation allemande était en voie d'exécution! Il y a mieux: quand l'Angleterre proposa une conférence internationale en vue de régler le différend, la Russie, la France et l'Italie acceptèrent. L'Allemagne refusa. Au reste, la Russie ne connaissait-elle pas, elle aussi, la puissance militaire de l'Allemagne?

Dans l'empire germanique au contraire, on était prêt pour une guerre désirée depuis longtemps (1). Le moment opportun semblait arrivé et paraissait ne plus devoir se représenter jamais dans

(1) Nous avons montré que les progrès du socialisme allemand étaient une raison ayant une certaine valeur.